

De quoi parle t-on ?

Situé le plus souvent en ville, un jardin partagé est un terrain public (ou privé), pouvant être issu d'un espace vert municipal, reconverti en parcelle cultivable. À la différence des jardins ouvriers, où chacun gère son lopin de terre, les jardins partagés sont créés et entretenus collectivement par les habitants d'un même quartier ou ville.

A chaque jardin, son projet et ses objectifs. Il en existe de toutes sortes : des jardins pieds d'immeuble, pédagogiques, pour personnes en situation de handicap... Leur diversité s'inscrit dans une démarche de développement durable qui favorise les liens sociaux de proximité et l'éducation à l'environnement. Espaces d'expression, de créativité et de solidarité, les jardins partagés sont aussi l'occasion de pratiquer le jardinage biologique. Lieu de vie pour les habitants, ils le sont alors aussi pour la flore et la faune urbaine.

Quels intérêts ?

Les intérêts des jardins partagés sont à la fois sociaux et environnementaux. On peut citer :

- En premier lieu, **le renforcement des liens sociaux et l'amélioration du "vivre ensemble"** dans sa ville, ou son quartier. Lieux de rencontres, d'échanges (savoir-faire, recettes de cuisine, etc.) et d'entraide, les jardins partagés favorisent la mixité sociale, culturelle et générationnelle des habitants et l'intégration de tous.
- **L'appropriation de son cadre de vie quotidien et son enrichissement.**
- **L'apport d'un point d'appui aux personnes en difficulté** (ressource alimentaire complémentaire, utilité sociale et dignité).
- **Le ressourcement et le bien-être des usagers**, par le retour à la terre, l'activité physique en plein air, le plaisir de créer, de goûter, et de partager ensemble.
- **Le renforcement des liens avec la terre et le monde vivant.** Ces liens permettent **l'apprentissage du respect de l'environnement.**

Les jardins partagés contribuent par leur essence à **replacer la nature au coeur des villes**. Dans le cadre d'un jardinage biologique, ils favorisent **la biodiversité en ville** et fournissent une **alimentation saine**, de saison et variée pour les jardiniers. Pour les collectivités, l'accompagnement à la création de jardins collectifs partagés est une autre manière d'amener la nature en ville.

Le saviez-vous ?

Depuis le Moyen Age, l'idée de se regrouper à des fins utilitaires sur des terres collectives est observée dans de nombreux pays. La révolution industrielle, puis les guerres favorisent l'émergence des jardins ouvriers ou collectifs. Au milieu des années 1970, à New York puis dans différentes villes d'Amérique du Nord, des initiatives populaires créent des jardins de quartiers. Plus de 750 seront créés dans la ville de New York ! Il ne s'agit plus seulement de produire de quoi se nourrir, mais aussi de se retrouver sur un terrain commun et des projets collectifs. En France, cette approche émergera au milieu des années 1980. En 1997, le réseau du JARDIN DANS TOUS SES ÉTATS s'organise : Les Jardins partagés français sont nés. Une douzaine existe actuellement en Savoie.



Jardins partagés à Confluence à Lyon



Jardins collectif à Annecy sur l'espace public



Le jardin du Paradis : un lieu de partage, d'échanges et de convivialité

Plan dressé en janvier 2015

MISE EN ŒUVRE

Un jardin partagé, c'est avant tout un projet à construire ensemble. Les clés de la réussite : la concertation (faire ressortir la diversité et l'évolution des besoins de chacun), la prise en compte des spécificités du territoire et du mode de vie des usagers, la souplesse, l'évolutivité et l'animation du projet.

A l'initiative des particuliers

1. Constituer un groupe

C'est un projet collectif. Il faut regrouper les personnes intéressées et prêtes à y participer. Laisser des petits mots dans les boîtes aux lettres, faire des affiches, envoyer des mails.

2. S'organiser

Organiser une réunion pour se rencontrer et définir ensemble le projet en recueillant les idées, les souhaits, les capacités et les disponibilités de chacun.

3. Trouver un terrain

S'adresser à la mairie pour connaître les espaces disponibles. Si un terrain a été repéré, identifier le propriétaire en consultant les cadastres et le plan local d'urbanisme. Prendre contact avec le propriétaire pour mettre en place une convention. Faire l'état des lieux : typologie et qualité des sols, ensoleillement, alimentation en eau, biodiversité...

4. Recueillir le matériel

Se fournir en semences, outils et matières premières.

- **L'eau** : Prévoir l'aménagement de système de récupération d'eau (arrosoirs, bidons, et stockage). Pour faire des économies d'eau, opter pour le paillage qui maintient l'humidité.
- **Les outils** : Prévoir le minimum des outils de jardinage : bèches, rateaux, sécateurs, pelles, seaux, pots à semis.

Application concrète sur Moûtiers

Concevoir et mettre en œuvre un ou plusieurs projets de jardins partagés sur Moûtiers en fonction :

- Des enjeux sociaux (ex: mixité sociale),
- Du cadre paysager,
- Des enjeux en matière de biodiversité (pratique du jardinage biologique)...

Un espace peut être dédié dans les secteurs de parc municipaux ou sur des délaissés de parcelles, ou au sein des établissements scolaires dans le cadre d'action pédagogiques spécifiques.

C'est également l'occasion de mettre en œuvre des ateliers participatifs pour créer des bac de culture...

- **Construction** : Bacs à compost, cabane à outils, espaces de convivialité, et parfois bacs de plantations.

Un jardin collectif peut ne rien coûter ! Penser aux matériaux de récup' comme le bois de palette, idéal pour les aménagements, et au troc de graines ou de plantes.

5. Jardiner, récolter et fêter

Nommer le jardin et fixer les règles de fonctionnement en communauté : respect de l'environnement, accès au jardin, répartition des tâches à accomplir, répartition des récoltes. Privilégier le jardinage biologique, la rotation des cultures, et les engrais verts pour l'hiver.

A l'initiative des municipalités

Des jardins partagés peuvent être créés en utilisant un espace municipal. Les jardins sont lotis et loués à des particuliers directement par la municipalité. Le bail qui lie la municipalité aux particuliers peut stipuler une obligation de jardinage biologique ou des pratiques sans pesticides.

Choix d'essences locales, légumes anciens, fruitiers rustiques, sont quelques unes des nombreuses pistes qui peuvent enrichir ce genre de projet, support privilégié pour une large créativité.

Info utile : Il existe un droit de préemption en faveur du développement des jardins partagés : Code rural, art R. 562-2 et suivants, Code de l'urbanisme, art L 216-1 et R 216-1.

Liens utiles

Exemples locaux :

- Les jardins partagés de :
 - Chambéry : les jardins de la Laysse, du Paradis, du Lemenc
 - De Bissy,
 - Cognin,
- Régie + : accueil@regie-plus.fr
- Les jardins partagés à Lyon

Pour aller + loin :

www.jardins-partages.org
www.lepassejardins.fr
<https://laveilleuse.files.wordpress.com/2011/07/maquette-comment-faire-un-jardin-partagc3a9.pdf>
<https://savoievivante-cpie.org/eduquer-a-lenvironnement>

Action régionale « Trame verte et bleue urbaine et périurbaine : expérimentation et observation des pratiques »

Financée par

Les partenaires

